



**POUR GARANTIR
UNE LECTURE ADAPTÉE
AUX PERSONNES
MALVOYANTES GRÂCE À DES
CRITÈRES TYPOGRAPHIQUES,
GRAPHIQUES ET TECHNIQUES
FIABLES**

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficiência visuelle et le
studio typographies.fr

JOURNAL D'UN CRUSH

De la même autrice chez Voir de Près,
éditions en grands caractères :

LES JUMEAUX CROCHEMORT

La Malédiction

Possession

Damnation

LA LÉGENDE DES QUATRE

Le Clan des loups

Le Clan des tigres

Le Clan des serpents

Le Clan des aigles

CASSANDRA O'DONNELL

JOURNAL D'UN CRUSH



VOIR DE PRÈS

Ce texte a été publié la première fois en 2022 sous le titre « Le Carnet de Juliette ».

Journal d'un crush est une version revue et corrigée par l'éditeur.

© 2026, Éditions Flammarion.

© 2026, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-910-2

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la
jeunesse.

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

CHAPITRE 1

— Jul, lève-toi, tu vas finir par être en retard !

J'ouvre un œil et glisse ma tête plus profondément sous l'oreiller.

— Juliette, Sarah, Louise, Delcourt, si tu ne te lèves pas immédiatement, je vais me fâcher ! gronde une nouvelle fois ma mère.

Ouch ! Quand maman balance mes trois prénoms, c'est qu'elle est vraiment en train de se mettre en rogne et que je dois envisager soit de m'enfuir à l'autre bout du pays, soit de lui obéir fissa. La deuxième option étant nettement moins fa-

tigante – et surtout plus réaliste – que la première, je pousse un grognement mécontent, sors de sous ma couette et m’assieds sur le bord du lit.

– Tu as trente minutes, m’avertit-elle.

Trente minutes ? Mais c’est très long, trente minutes ! J’aurais largement pu... ah mais non, pas aujourd’hui ! Parce qu’aujourd’hui, j’intègre une nouvelle école et je vais croiser des tas de gens qui ne me connaissent pas et qui risquent de faire une drôle de tête si j’arrive les cheveux hirsutes, du dentifrice séché au coin des lèvres, et avec deux chaussures différentes aux pieds (non, je n’exagère pas, ça m’est déjà arrivé).

— Ton frère est prêt, lui ! ajoute-t-elle avant de refermer la porte de ma chambre.

Rien d'étonnant à ça, en ce moment, Nicolas, mon frère, se lève aux aurores chaque matin pour se pomponner, tandis que je passe mon temps à dormir. À chacun son truc.

Bâillant à m'en décrocher la mâchoire, j'attrape mon uniforme et file vers la salle de bains. Une odeur de crêpe flotte à l'étage. Maman fait toujours des crêpes à la rentrée, mais je n'ai pas faim. Je n'ai jamais faim le matin.

Après m'être lavée et habillée, je descends les escaliers en chaussettes. Ma mère, qui fait des allers-retours entre la salle à manger et la cuisine, m'appelle aussitôt :

— Juliette, viens prendre ton petit déjeuner, vite !

Ses longs cheveux bruns joliment coiffés, vêtue d'un tailleur-pantalon, elle est prête à partir au travail. En pénétrant dans la salle à manger, je m'installe devant un bol de chocolat chaud et jette un bref coup d'œil à mon frère qui est déjà attablé.

— Tu es sûre pour ta couleur de cheveux ? demande-t-il d'un ton réprobateur.

Oui, j'aime bien le bleu-vert, ça met mes yeux couleur ciel en valeur et c'est fun...

— Tu as une mèche qui dépasse, là ! je fais d'un ton moqueur en pointant sa mèche rebelle du doigt.

— Hein ? Quoi ? s'affole-t-il en

plaquant fébrilement ses cheveux sur son crâne.

Nicky est différent des autres garçons. Et quand je dis différent, je veux dire vraiment différent. Ses traits sont très beaux et très fins, il a les cheveux longs, du crayon noir sur les yeux et il choisit soigneusement la couleur du vernis qu'il pose sur ses ongles en fonction des tendances qui font le buzz sur TikTok, bon, bref, il a son style à lui. Un style qu'il n'a pas peur d'assumer en dépit des grincements de dents des professeurs. Moi, j'aime bien, je trouve que ça colle parfaitement avec sa personnalité et ses goûts. Mais je ne le lui dirai pas. Jamais. Primo parce que j'en ai marre qu'il critique constamment

ma façon de m'habiller et qu'il se moque de mes vieux pulls, de mes jeans et de mes salopettes larges (ouais, je porte des salopettes, et alors ?). Secundo, parce qu'il a bien assez confiance en lui comme ça et qu'il n'a pas besoin qu'on booste son ego. Il est intelligent, tellement intelligent qu'on lui a proposé, à neuf ans, soit d'intégrer une école pour surdoués (on dit HPI, hauts potentiels intellectuels, mais c'est pareil), soit de sauter deux classes. Nicky a refusé les deux propositions parce qu'il ne voulait pas qu'on soit séparés. Résultat : un an plus tard, j'ai moi aussi été testée et on nous a fait sauter quand même une classe à tous les deux. Ce qui, je dois bien l'avouer, ne m'arrange absolument

pas. Non, moi je préfère, et de loin, ne pas avoir besoin de travailler pour obtenir de bonnes notes et rester tranquillement dans mon coin. Je veux qu'on m'oublie et être celle qu'on ne voit pas, qu'on ne remarque pas. Je veux être transparente. Et en général, j'y parviens plutôt bien. Du moins, tant que je ne traîne pas avec Nicky. Parce que dès que les gens apprennent qu'il est mon frère, il m'est impossible, en dépit de tous mes efforts, de continuer à jouer à « la fille invisible ».

— Alors ? Comme ça, c'est mieux ? demande-t-il après avoir dompté sa mèche rebelle.

Je lève les yeux au ciel et termine de boire mon chocolat sans répondre.